

Débat sur l'école: mode d'emploi

Comment se fait-il que l'idée même d'écriture phonétique est inconcevable pour les Français, alors qu'elle représente une découverte fondamentale de l'histoire de l'humanité? Comment se fait-il que la norme consiste chez eux à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas?

Dans un premier temps, l'enquête tenace et indiscreète autour de cette question a fait découvrir un gigantesque pot-aux-roses.

Infiniment plus étonnants encore sont les comportements qui entretiennent ce pot-aux-roses, et qui expliquent la médiocrité de notre fonctionnement politique et l'interminable régression du rayonnement de la France dans le monde.

A - Une information trafiquée

A l'occasion de l'opération Ortograf, la découverte sur internet du forum Education de France2 a été une révélation.

Les mécanismes de la **pensée unique** y sont **les mêmes que dans les différents médias**, mais ils sont beaucoup plus visibles.

Ici, comme dans la quasi totalité de nos débats politiques, la règle tacite qui explique le jeu, c'est: "le pouvoir ne se partage pas, il se prend."

Le débat d'idées ne sert qu'à manipuler le grand public et à créer des rapports de forces temporaires entre les grands féodaux.

Comme pour la presse syndicale, comme pour celle des fédérations de parents d'élèves, l'impression donnée par une première découverte de ce forum n'a presque rien à voir avec ce que pensent les gens du terrain: enseignants ou parents d'élèves.

B - Les méthodes utilisées pour fausser le débat:

1°) la **censure qui se cache** grâce à l'utilisation de divers camouflages

2°) le **flood**, c'est à dire une inondation, une information surabondante qui permet, soit d'occuper le terrain, soit de faire diversion. Il s'agit de noyer le poisson et d'éviter d'aborder clairement les vrais problèmes.

3°) l'**obstruction**, c'est à dire des objections sans fin permettant aux gens d'appareils de donner l'illusion d'un raisonnement et d'avoir le dernier mot.

Des méthodes équivalentes se retrouvent dans la plupart de nos médias.

C - Les conséquences actuelles et à venir

Si les Français ne trouvent pas la parade à cette désinformation, ils ne sont pas près d'être sortis de l'auberge.

Déjà, actuellement, en matière de pédagogie, on est en train de les manipuler **pour qu'ils abandonnent politiquement la peste pour adopter le choléra.**

Les recettes miracles vont continuer de se succéder, mais sur un autre registre. Chaque fois, au moment de l'échec parfaitement prévisible, on expliquera que "c'est la faute à Pas-de-chance", ou bien on essaiera de cacher les dégâts.

C'est déjà de cette manière que l'on pratique la politique de l'autruche face aux quarante mille voitures brûlées que nous avons chaque année. Les classes moyennes paieront.

D - L'information citoyenne: un autre bénévolat

Pourtant, la parade est très simple, mais, là aussi, c'est une question de mentalité. **Les informations que l'on vous cache, faites-les circuler par les différents moyens dont vous disposez:** fax, photocopieur, internet, etc...

Pour huiler la machine sociale, le grand public apporte des contributions remarquables à diverses actions de solidarité: Restos du Coeur, Secours catholique, et beaucoup d'autres bénévoles.

Mais pour que ces problèmes puissent être réglés sur le fond, il est indispensable de **contraindre à de véritables analyses les médias qui s'y refusent.**

Il est indispensable de court-circuiter leur censure, leur flood, leur surinformation-désinformation et le monopole qu'ils donnent aux appareils en place. Il est indispensable de devenir enfin autre chose que des consommateurs de pensée toute faite.

A ce titre, l'opération Ortograf, c'est aussi un symbole.

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:

1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>

3°) "ortograf" dans " blogs nouvel obs"